

Jean-Henri FABRE

Un illustre méconnu ...



Sommaire

p.3 **Brèves** de l'association

p.10 **Dossier** : Jean-Henri Fabre

Un illustre méconnu

p.13 **Parole de bénévole**

p.14 **Infos naturalistes**

p.16 **Agenda**

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 165 - Printemps 2016
ISSN 0767— 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Mise en page

Jérémy Allain et Jean-Paul Bardoul

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau :

Didier Toquin, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Michel Guillaume, Jean-Paul Bardoul, Léa Mie, Florence Gully, Marc Cochu, Catherine Briet, Delphine Even, Cédric Jamet, Aymar De Gésincourt, Jean-Jacques Gicquel.

Crédit photo : Didier Toquin, Anthony Sturbois, Alain Ponsero, Franck Delisle, Florence Gully, Marc Cochu, Adela Castro, Lionel Rat, Guillaume Lesage.

VivArmor Nature

10 bd Sévigné - 22165 ST-BRIEUC

Tél. : 02 96 33 10 57

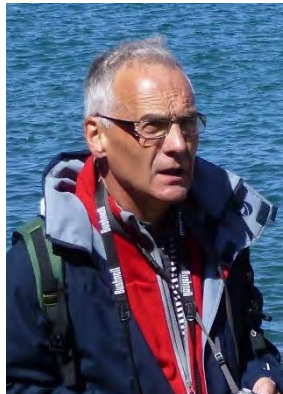
vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur

www.vivarmor.fr

www.vivarmor.over-blog.com



Le premier trimestre 2016 a été riche en événements : festival, forum des gestionnaires des espaces naturels, assemblée générale et autres réunions. Réussite et beaucoup de monde à chaque fois.

Ces moments sont autant d'occasions de rencontre, d'échange et de discussion, avec un sujet qui revient souvent : comment pouvons-nous, au niveau des associations, faire changer les choses notamment dans les grands projets, ou peser dans les prises de décisions portant sur l'avenir ?

VivArmor est régulièrement sollicitée pour participer à des commissions ou réunions officielles. Les membres du CA et les adhérents font leur possible pour répondre positivement à ces demandes, quand les sujets nous concernent. Mais comment être efficace dans ces réunions qui semblent bien lointaines et différentes de nos préoccupations quotidiennes, dont les conclusions semblent parfois déjà tirées, et dans lesquelles, étant minoritaire dans la représentation, nous ne pouvons changer la décision finale ?

Pour les grands sujets, l'union doit faire la force. Les associations doivent faire bloc sans division, car la crédibilité vient du nombre et du poids régional ou national du « collectif » ou de la « fédération » d'associations le composant. Je pense particulièrement aux grands sujets comme l'énergie, l'eau et l'extraction de sable actuellement qui dépassent le niveau départemental. On devrait y réfléchir.

Dans d'autres commissions, nos représentants sont parfois déçus de notre peu de pouvoir à faire changer ou infléchir les choses. Les échéances peuvent sembler trop lointaines, les moyens insuffisants ou trop dispersés, sans réponse directe à nos questionnements. Je ne pense cependant pas que l'on perde notre temps dans ces réunions. Nous sommes là, nous sommes à l'écoute, nous pouvons donner notre avis, critiquer, argumenter, être force d'autres propositions, toujours dans la construction et non la destruction systématique. Des comptes rendus sont faits et il faut être vigilant sur ce qui est écrit (les paroles s'envolent, les écrits restent), demander des corrections si besoin et obtenir ces comptes rendus. Si VivArmor est toujours sollicitée, c'est que l'association est crédible et responsable. Nos actions le montrent tous les jours. Nous sommes connus et reconnus pour notre travail.

Merci à nos représentants dans ces commissions et surtout, ne vous découragez pas ! Les résultats sont là pour prouver que vos actions et interventions ne sont pas vaines.

Didier Toquin

Président de VivArmor Nature

Photos de couverture : Harmas de Fabre : cabinet de travail—crédit : © MNHN - Philippe Abel et Jean-Henri Fabre Photographier par Nadar

Brèves de l'asso

**Retour sur La 42^{me} Assemblée Générale de l'association qui s'est tenue le 2 avril 2016
à Langueux devant plus de 110 personnes (+ 53 pouvoirs)**



Après un mot d'accueil de Didier Toquin, président et Thérèse Jousseau, maire de Langueux, le rapport d'activité a été présenté par Eliane Privat, secrétaire générale.

Le texte complet (disponible au local), a été validé à l'unanimité moins 1 abstention par les adhérents présents ou représentés.

Puis le compte de résultat 2015 de l'association a été présenté par Magali Cosquer du Cabinet Cosquer-Tanguy. Ce compte de résultat fait apparaître un excédent de 9 174 €.

Suite à la lecture du rapport de contrôle du Commissaire aux comptes sur l'exercice 2015, faisant état d'une conformité avec

les règles françaises de comptabilité, Maryvonne Renault, trésorière propose au nom du Conseil d'administration de mettre au vote ce rapport et d'affecter l'excédent de 2015 au poste « autres réserves ».

Le rapport financier et l'affectation du résultat ont été validés à l'unanimité moins deux abstentions par les adhérents présents ou représentés .

Maryvonne propose ensuite au nom du CA de revaloriser le montant de la cotisation 2017, par une augmentation d'un euro pour les individuels (soit 26 €) et de deux euros pour les couples et foyers (soit 30 €), tout en conservant le tarif réduit pour les bas revenus (soit 13 €).

Cette proposition est validée à l'unanimité moins trois abstentions par les adhérents présents ou représentés .

Après l'énoncé du rapport moral du président qui a été validé à l'unanimité, Didier évoque l'obligation pour l'association de conserver ou de choisir un nouveau Commissaire aux comptes. Le contrat du Cabinet KPMG, conclu pour 6 ans, arrivant à échéance, le CA propose à l'assemblée générale de changer de prestataire et de choisir le Cabinet Tardy-Le Calvez de Plérin.

Cette proposition est validée à l'unanimité par les adhérents présents ou représentés

Enfin, il a été procédé au renouvellement du tiers sortant du CA ; les membres sortants étant candidats à leur succession ont tous été réélus à l'unanimité par les adhérents présents ou représentés : Maryvonne Renault, Gabriel Privat, Michel Guillaume et Didier Toquin.



Nouvelle composition du bureau de VivArmor Nature

Réunis le 29 avril, les membres du conseil d'administration ont élu un nouveau bureau :

- ⇒ Président : Didier Toquin
- ⇒ Vice-présidents : Michel Guillaume et Jean-Paul Bardoul
- ⇒ Secrétaire : Eliane Privat - secrétaire adjoint : Dominique Tranchant
- ⇒ Trésorier : Gabriel Privat - trésorière adjointe : Maryvonne Renault

5 457

le nombre total de visiteurs pour l'édition 2016 du
festival Natur'Armor

Premier Bilan

Quelques chiffres sur le festival qui s'est déroulé le mois dernier au Pôle Phoenix à Pleumeur-Bodou :

- 2 000 m² de stands et d'expositions
- 5 457 visiteurs au cours de ces 3 jours de festival
- 63 exposants
- 698 ont assisté à la projection du film « Triskell Bretagne sauvage »
- 272 personnes ayant participé aux différentes sorties proposées
- 79 bénévoles de VivArmor Nature ont prêté main-forte à l'organisation
- 1 512 accueillis sur le festival (hors scolaires)
- 356 : le nombre total de bénévoles (pour l'ensemble des structures)
- 99.7% : le pourcentage de personnes qui recommandent le festival
- 8.5/10 : la note attribuée par les visiteurs pour cette 11ème édition

52 352 : le nombre total de visiteurs du festival Natur'Armor depuis sa création

Merci à tous les bénévoles et toutes les structures pour leur participation !



Ramassage des algues vertes par AGRIVAL

Le Conseil scientifique de la réserve naturelle s'est réuni le 8 mars à la demande de l'Etat pour émettre un avis sur les évaluations d'impact concernant le ramassage d'algues dans la lame d'eau réalisé par Agrival en 2015. Les conclusions font état d'un travail ne permettant pas d'évaluer de manière satisfaisante les impacts de l'activité. Sur ces bases le Conseil scientifique a demandé qu'une étude plus complète soit réalisée si l'activité venait à être autorisée en 2016. A ce jour, la société AGRIVAL n'a pas émis le souhait d'exploiter les algues en baie de Saint-Brieuc pour l'année 2016.

Partage de l'expérience de VivArmor Nature sur les Atlas de la Biodiversité Communale

Au cours du premier trimestre 2016, Brest Métropole et la ville de Rennes ont sollicité l'association pour partager son expérience des Atlas de la Biodiversité. C'est ainsi que les démarches de Saint-Brieuc et de Plérin ont été présentées.

Coup de propre dans les prés-salés

Une trentaine de bénévoles se sont réunis le 18 avril dans trois secteurs du fond de l'anse d'Yffiniac pour collecter les déchets déposés par la marée dans les prés-salés.

1786 objets ont été collectés parmi lesquels une forte proportion de plastique (719) et de polystyrène (512). Ce fut également l'occasion d'accueillir quatre migrants et de leur faire découvrir la réserve au cours de cette action citoyenne. Le groupe s'est ensuite réuni autour d'un pique-nique et quelques-uns ont pu profiter d'une visite de la Maison de la baie.

Des réserves de Bretagne à l'honneur

Un film documentaire consacré à la Bretagne et intitulé « La France du bout du monde » a permis de faire le tour de quelques réserves naturelles et de présenter des portraits d'espèces rares ou ordinaires.



Faune Bretagne

Bretagne Vivante, VivArmor Nature, le GEOCA, le GMB, la LPO35 et le GRETIA se sont réunis en comité de pilotage à St-Brieuc le 22 février afin de s'accorder sur le fonctionnement de la plateforme www.faunebretagne.org qui vient de dépasser le million d'observations naturalistes saisies. Bravo à tous les naturalistes bénévoles !

Coup de jeune à la Ville aux oies

Vivarmor et la réserve naturelle se sont réunis à deux reprises cet hiver pour entretenir la végétation du site de la Ville aux oies et y poser une clôture. L'objectif de ce site est d'accueillir les promeneurs qui fréquentent le sentier des douaniers de Bourienne à Bout de Ville en leur permettant de faire une pause dédiée à l'observation de la réserve naturelle. La prochaine étape consistera à poser des panneaux d'information (réflexion en cours) et à ouvrir le site au public.

Formations « Pêche à pied »

Mieux conseiller les pêcheurs à pied costarmoricains sur les questions d'environnement, de santé, de sécurité et de réglementation... Les journées d'échanges proposées entre novembre 2015 et janvier 2016 par VivArmor, l'Agence régionale de santé, l'Unité littorale des affaires maritimes, l'Ifremer et le Comité des pêches ont rassemblé 136 personnes, pour la plupart des professionnels du tourisme et de la mer.

La vie secrète d'un plateau de fruits de mer

Cette conférence organisée le 24 février par Bretagne Vivante et animée par Franck Delisle de VivArmor Nature a rassemblé 110 participants à Concarneau.



Projet d'Institut du Patrimoine Naturel de Saint-Ilan

Le projet de Saint-Ilan avance :

- Lancement par le Conservatoire du littoral d'une évaluation financière fine du projet et de l'organisation pratique des différents bâtiments
- Début en février de l'inventaire naturaliste du domaine qui se poursuivra jusqu'à l'automne. L'objectif est de recenser le maximum d'espèces pour une prise en compte dans la gestion future du site.
- Rencontre pour de futurs partenariats avec les établissements de Saint-Ilan, de la Ville Davy et l'AFPA
- Lancement par le Conservatoire des permis de démolition
- Recherche de financements

Surveillance de la Réserve Naturelle

Mis en place pour la 1^{ère} fois en 2015, le protocole de surveillance de la Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc a été renouvelé le 17 février dernier, en présence des gestionnaires de la Réserve, du parquet de Saint-Brieuc, de l'Officier du Ministère public (commissariat de police nationale), de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, des Affaires maritimes et des polices municipales.

Le protocole de surveillance a pour objectif la mise en place d'une politique pénale sur la Réserve (définition d'un plan de surveillance et des poursuites pour les infractions commises sur la Réserve, mutualisation des moyens humains en cas de besoin).

Pour information, 625 infractions ont été constatées en 2015 sur la réserve naturelle (dont 390 pour chiens non tenus en laisse et 43 pour circulation avec un véhicule à moteur). 4% ont fait l'objet d'une procédure judiciaire.

Projet PapCaux



Les 12 et 13 avril, une formation a été proposée par VivArmor et le CPIE Marennes-Oléron aux acteurs locaux du Pays de Caux afin d'y mener des actions de diagnostic des pratiques et de sensibilisation des pêcheurs à pied. Merci à Aquacaux et ses partenaires pour leur accueil.

Séminaire Golfe du Morbihan

Durant 4 jours, du 29 mars au 1^{er} avril, les partenaires du Life Pêche à pied se sont réunis sur l'île d'Arz afin d'établir le bilan à mi-parcours des actions engagées un peu partout sur le littoral français.



Forum régional des gestionnaires d'espaces naturels

Le 31 mars dernier, 142 professionnels de la gestion et de la préservation des milieux naturels se sont réunis à Ploufragan à l'occasion du Forum régional des gestionnaires d'espaces naturels organisé par le Collectif des associations gestionnaires de Bretagne dont fait partie VivArmor. L'occasion d'échanger sur leurs pratiques, mieux identifier les missions de chacun dans le réseau et faire émerger des partenariats.

Gestion durable du littoral

Depuis janvier 2015, le pays de Saint Brieuc a mis en place avec la société civile et les professionnels une vaste campagne de concertation. Le but de cette concertation est d'aider financièrement (sur fonds européens et régionaux) des actions sur cette zone côtière. Les acteurs locaux pourront déposer leur dossier de projet.

Vivarmor suivra 2 problématiques et fiches-actions.

Problématique 1 :

la baie de Saint Brieuc est riche en ressources biologiques marines . Elles peuvent être animales, végétales , sauvages ou cultivées.

Fiche action : acquérir et partager des connaissances environnementales, socio-économiques sur les ressources, les milieux et les activités humaines. Budget : 500 000 €.

Problématique 2 :

l'importante activité de pêche et de conchyliculture dans le pays de Saint Brieuc. L'urbanisation et l'agriculture littorale conduisent à la production de déchets et de polluants.

Fiche action : Limiter la présence de contaminants, renforcer la gestion et valorisation des déchets marins (ou co-produits). Budget : 400 000 € .

Zone de tranquillité à Bon Abri

Vendredi 1er avril, l'équipe de la réserve s'est rendue sur la plage de Bon Abri pour poser une clôture permanente qui permettra de protéger la végétation de la partie ouest des dunes ainsi que les oiseaux qui viennent s'y reproduire. L'entreprise Salarden nous a apporté son soutien pour distribuer les quelques 80 poteaux sur l'estran à l'aide d'un tracteur.



Le travail de thèse d'Emilie Le Luherne salué par un article scientifique

Nous vous en avons déjà parlé! La réserve naturelle a apporté son soutien à l'Agrocampus (INRA Rennes) dans le cadre du travail de thèse d'Emilie Le Luherne sur l'impact des marées vertes sur les juvéniles de poissons. Ce travail vient d'être publié dans une revue scientifique internationale (*Estuarine, Coastal and Shelf Science*).

Quel avenir pour le barrage de Pont Rolland ?

Quatre études sont prévues en 2016 sous maîtrise du Conseil Départemental.

La première portera sur la stabilité de l'ouvrage, les aménagements hydrauliques et les coûts engendrés.

La seconde concernera les aspects environnementaux (qualité des eaux, envasement de la retenue, débit réservé, continuité écologique, impacts sur l'aval...).

Dans ces deux premières études, le scénario de déconstruction sera analysé.

La troisième portera sur les aménagements nécessaires à la production hydro-électrique et la rentabilité des différentes solutions de production.

La dernière concernera les autres usages possibles de la retenue, aspects juridiques et obligations réglementaires que devront assumer les éventuels futurs propriétaires et exploitants.

Un Comité de Pilotage non encore constitué décidera de l'étude suivante en fonction des résultats de la précédente.

Congrès de Réserves Naturelles de France

Anthony Sturbois et Cédric Jamet se sont rendus en Ardèche les 7 et 8 avril pour le congrès annuel de Réserves Naturelles de France. Ce fut l'occasion d'échanger avec le réseau sur de nombreux dossiers scientifiques et techniques.

Groupe Crapaud

Le 25 février, une vingtaine de personnes s'est réunie au local de VivArmor afin de planifier des actions de lutte contre la mortalité routière des amphibiens. Si vous souhaitez intégrer le groupe « Crapaud » et nous signaler des couloirs d'écrasement, contactez Franck Delisle : franck.delisle@vivarmor.fr ou 06 27 47 49 81.

Hécatombe de crapauds traversant la RD 32 à Kermoroc'h lors de leur migration vers les sites de reproduction (*photo de Pierre Quistinic du Terrarium de Kerdanet - 16 janvier 2010*).



Enquête de satisfaction auprès des adhérents – février/mars 2016

Chaque année vous êtes de plus en plus nombreux à adhérer à VivArmor Nature. Dans le souhait de répondre au mieux aux attentes de ses adhérents, et pour une prise en compte dans son futur projet associatif, l'association a lancé en début d'année une enquête de satisfaction. Pour cela, un questionnaire en ligne* « votre avis nous intéresse » vous a été proposé. Cette méthode anonyme et rapide a permis de réunir un total de 191 réponses. Nous vous remercions de votre participation !

*un format papier était également disponible au local

La communication de l'association

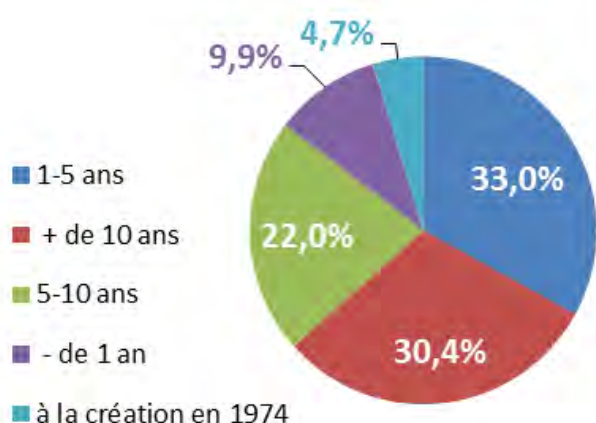
La découverte de VivArmor Nature :

Par...

Le bouche à oreille (famille, associations, relations professionnelles...)	33,5%
Le festival Natur'Armor	14,4%
La presse	12,8%
Une sortie organisée par VivArmor Nature	7,4%
Internet (réseaux sociaux, site de VivArmor, blog...)	6,4%
La création du GEPN	5,9%
Le réseau des naturalistes costarmoricains	4,8%
Une conférence, un stand, un colloque, une formation...	4,3%
Le Rôle d'eau	2,7%
Les refuges à papillons	3,2%
Le calendrier des sorties	1,6%
Ne se souviennent pas	1,6%
Autres	1,6%
Le marque-page	0,0%

VivArmor Nature et ses adhérents

Première adhésion il y a



Les raisons de l'adhésion, pour

Soutenir l'association par la cotisation	69,6%
Par passion pour la nature	66,0%
Me tenir informer de l' actualité environnementale des Côtes d'Armor	62,3%
Participer aux sorties	42,4%
Participer aux actions bénévoles de l'association	22,0%
Autres raisons	3,7%

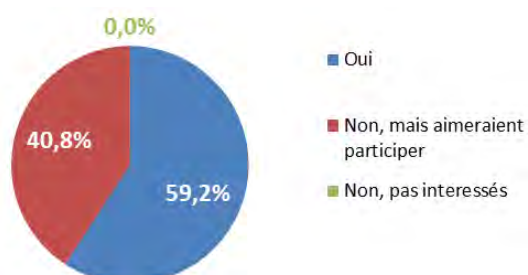
Le Rôle d'eau

Les parties lues dans le Rôle d'eau

Les infos naturalistes	87,4%
Le dossier thématique	85,9%
L'éditorial	75,9%
Les brèves de l'asso	75,4%
L'agenda	68,1%
Ne lisent pas le Rôle d'eau	5,8%

Le bénévolat

Participation aux activités bénévoles :



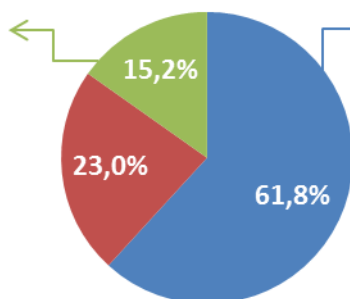
Le festival Natur'Armor

La venue au festival :

Raisons :

Distance au domicile	57,7%
Manque de disponibilité	23,1%
Ne connaissaient pas l'existence du festival (nouveaux adhérents)	11,5%
Autres raisons	7,7%

■ Plusieurs fois ■ Une ou deux fois ■ Jamais



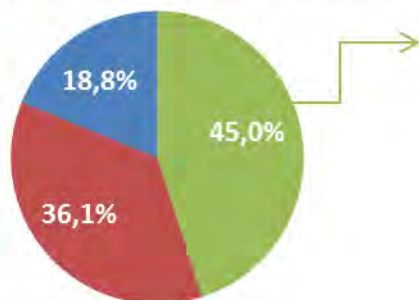
Les adhérents viennent pour :

Les expositions naturalistes (photographies, peintures, sculptures...)	74,8%
Les stands	72,4%
Les conférences et/ou films	61,3%
La découverte de la nature	55,2%
Les sorties organisées	22,1%
Autres raisons	13,5%
Les animations enfants	6,7%

Les sorties

Participation aux sorties :

■ Jamais ■ Une à deux fois par an ■ Plusieurs fois par an



Raisons :

Manque de disponibilité	50,0%
Distance au domicile	21,0%
Manque de motivation	11,3%
Trop âgés	8,1%
Autres raisons	6,4%
Transport	3,2%

Avis sur les sorties :

	Très satisfait	Satisfait	Moyennement satisfait	Pas satisfait	Pas satisfait du tout
Les thématiques	48,5%	43,7%	7,8%	0,0%	0,0%
Les dates proposées	30,2%	60,4%	8,3%	1,0%	0,0%
L'ambiance	52,9%	40,2%	5,9%	1,0%	0,0%
La distance à parcourir	34,0%	51,0%	12,0%	3,0%	0,0%
La durée de la sortie	41,2%	50,5%	8,2%	0,0%	0,0%

Satisfaction générale

Appréciations générales

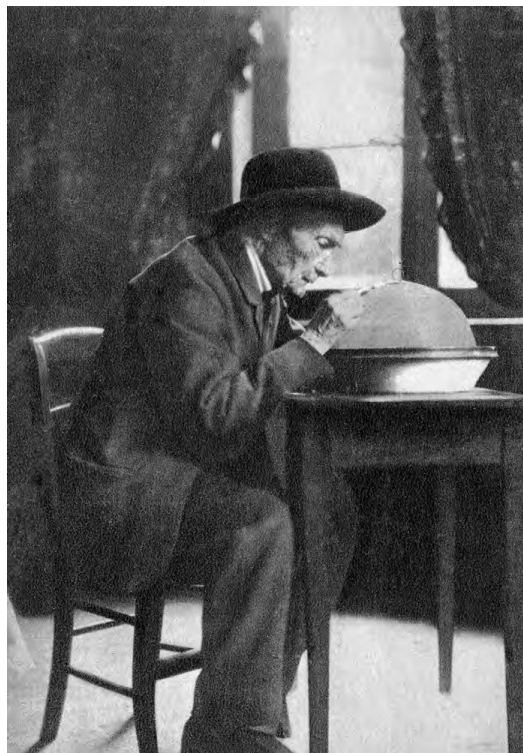
	Très satisfait	Satisfait	Moyennement satisfait	Pas satisfait	Pas satisfait du tout	Sans avis
Le Rôle d'eau	42,4%	49,7%	3,1%	0,0%	0,5%	4,2%
Le festival Natur'Armor	46,6%	37,2%	2,6%	0,0%	0,0%	13,6%
Les sorties	24,6%	29,3%	8,9%	0,5%	0,0%	36,6%
Les propositions de bénévolat	14,7%	40,3%	5,8%	0,5%	0,0%	38,7%
Les permanences du local	16,8%	28,3%	3,7%	10,0%	0,5%	49,7%
Le fond documentaire à disposition	13,6%	24,1%	3,1%	0,0%	0,0%	59,2%
Le site internet	36,1%	43,5%	3,7%	0,5%	0,0%	16,2%
La page facebook	8,4%	15,7%	0,5%	0,5%	0,0%	74,9%

Note générale attribuée à VivArmor Nature : 8.7 / 10

Jean-Henri Fabre

Un illustre méconnu...

Texte : Aymar De Gésincourt



Jean-Henri Fabre Photographier par Nadar

Le 11 octobre 1915 disparaissait dans une certaine indifférence, vu le contexte, Jean-Henri Fabre, à l'âge respectable de 92 ans.

Cent ans après, le grand naturaliste paraît bien oublié, à part dans le monde naturaliste chez les plus âgés.

Il y avait dans la bibliothèque de mon grand-père quelques livres de Fabre que j'ai lus vers 13 ans, j'étais déjà très attiré par la nature. Beaucoup plus tard, j'ai acheté l'intégralité des Souvenirs entomologiques que j'ai dévorés comme des romans et que je relis toujours, j'ai aussi un certain nombre de livres plus rares sur sa vie, il est bien difficile de résumer en quelques pages une vie si riche et si longue.

J-H. Fabre est né le 21 décembre 1823 à St-Léons du Lévezou, pas très loin de Millau. Il fut élevé par ses grands-parents en basse montagne jusqu'à l'âge de 7 ans, c'était une région très rude, il fallait protéger le bétail des loups, et la terre n'avait pas les rendements de nos rois du nitrate bretons ... C'est là qu'il eut ses premiers contacts avec une Nature qui n'existe plus aujourd'hui et qui marquera fortement le reste de sa vie, une vie qui fut bien dure, et souvent misérable. Son père fut tour à tour cultivateur, garde-champêtre, sonneur de cloches et tenancier de petits bistrots dans différentes

ville, il connut de nombreuses difficultés financières, ce qui influa sur les études de l'excellent élève qu'était Jean-Henri ; à 14 ans, ses parents n'étaient plus en mesure de le nourrir et de l'héberger.

Le jeune homme vivra une très difficile période, vendant des citrons sous les halles ou travaillant à la construction de la ligne de chemin de fer, mais en bon autodidacte, il continuera à s'instruire par tous les moyens, préférant se priver de manger pour acquérir des livres rares et chers à cette époque, nous sommes en 1837 ; il rêvait d'être médecin, il y renoncera faute de moyens, les naturalistes ne s'en plaindront pas !

En 1840 à Avignon, il se présente à un concours pour l'attribution d'une bourse permettant d'être recruté à l'Ecole Normale pour être instituteur, il est reçu premier ! Il passe ensuite son Bac et deux licences, se marie en 1844 et est nommé à la chaire d'Ajaccio. Il y fera la rencontre d'Esprit Requier un excellent botaniste et surtout celle très importante de Moquin-Tandon, professeur de Zoologie à Toulouse. Cette rencontre sera sans doute l'élément déclencheur pour la suite de sa vie et pour la passion de la Nature qui dormait en lui depuis son enfance. « Laissez là vos mathématiques, personne ne prendra intérêt à vos formules. Venez à la bête, à la plante, et si vous avez comme il me semble quelque ardeur dans les veines, vous trouverez qui vous écoutera ».

N'est pas prophète qui veut, Moquin Tandon le fut...

Il vivra quatre années en Corse, ce séjour s'inscrit parmi les temps heureux de sa vie. Il est ensuite nommé au lycée d'Avignon où il enseignera 18 ans sans le moindre avancement ni la moindre augmentation ! C'est pour la famille, ils sont maintenant cinq, une période difficile sur le plan matériel, il donne des leçons particulières, c'est un

excellent pédagogue très en avance sur son époque, il fait également des recherches sur les méthodes d'extraction du principe colorant de la garance, recherches couronnées de succès, mais le sort s'acharne, l'industrie chimique réduit ses espoirs à néant.

C'est à cette époque qu'une autre rencontre se produit dans le cadre de son métier, celle de Victor Duruy alors Inspecteur des écoles, le premier contact est excellent, et deux ans plus tard, alors qu'il a les mains dans la cuve de teinture, un visiteur se présente, c'est Victor Duruy devenu ministre de l'Instruction publique, il passera un long moment avec lui, et six mois plus tard Fabre est convoqué à Paris, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur et présenté à l'Empereur, mais il n'a qu'une envie, retourner dans son terroir.

Sur l'incitation d'un ministre très moderne il crée des cours pour les jeunes filles, monopole du clergé à l'époque ; une leçon sur la sexualité des plantes déclenche la haine des bigotes qui le chassent de son logement avec toute sa famille, il occupera plusieurs maisons avant de trouver son paradis : l'Harmas où il passera le reste de sa vie qui comme on le sait sera longue. Avant de s'y installer, il subira deux épreuves, la mort à 16 ans de son fils Jules qui partageait sa passion, il ne s'en remettra jamais, et une très grave pneumonie, pronostic vital engagé, là il s'en remettra...

Nous sommes en 1879, la famille vit enfin dans une certaine aisance, il a publié la première série des Souvenirs entomologiques, il a acheté l'Harmas à Sérignan près d'Orange, belle maison avec un grand jardin sauvage qu'il fera clore de murs, il a 56 ans et beaucoup de projets.

Dans l'histoire, l'Harmas et lui sont indissociables, il s'y consacrera à l'étude des insectes, des heures, des journées, des nuits, souvent allongé dans la poussière des garrigues, les habitants le prennent pour un « ravi » (lou fada). Il lui faudra de longs moments d'intense réflexion, de déductions et d'observation pour comprendre les miracles de la métamorphose ou le choix du sexe au moment de la ponte chez les abeilles solitaires, il lui a fallu une grande clairvoyance et parfois des années pour comprendre des phénomènes inconnus à l'époque.

C'est à l'Harmas qu'il publiera le reste de son œuvre, il correspondra avec Darwin, Rostand, Romain Rolland, Maurice Maeterling, Frédéric Mistral et bien d'autres qui avaient beaucoup d'admiration pour lui.

C'était certainement un homme intransigent et d'un caractère sans doute pas facile, ses colères étaient célèbres, mais je pense qu'il lui a fallu une grande force morale et un caractère bien trempé pour surmonter les difficultés qui dureront jusqu'à la fin de sa vie.

J'ai passé une semaine en 1993 à Sérignan pour mettre un peu mes pas dans les siens, j'ai passé de belles heures à l'Harmas grâce à l'amitié avec le Conservateur de l'époque qui fut le correcteur de mes premiers écrits, mais le pays a bien changé ; que sont devenus les minotaures, les chalicodomes, les mégachiles, les sitaris, le pélopée et autres, philantes apivores ?



Minotaure (Typhaeus typhoeus)
Photo : Wiki commons



Philantes apivores (Philanthus triangulum)
Schwanheimer Düne, Hessen, Deutschland

Tous ont disparu dans les miasmes toxiques de l'agriculture et de la viticulture, empoisonnés !

Il nous reste les très beaux livres des Souvenirs entomologiques qui sont toujours d'actualité, point de science plus ou moins hermétique ici, mais une merveilleuse histoire écrite par un authentique conteur, ouvrez un livre de Fabre, vous ne serez pas déçus, même en 2016 !



Harmas de Fabre : cabinet de travail
crédit : © MNHN - Philippe Abel



Harmas de Fabre
crédit : © MNHN - Philippe Abel

Très diminué physiquement, il ne marchait plus, il reçut en 1913 la visite du président Poincaré, il s'éteindra le 11 octobre 1915 il y a 100 ans, c'est pour qu'on ne l'oublie pas que j'ai écrit ces lignes que je dédie à mon ami Jacques Petit qui partage mon admiration pour Fabre, nous en parlons souvent ensemble.

Quand on lit Fabre, on a l'impression de rentrer dans la pensée des insectes, même si paraît-il, ils n'ont pas de pensée et que leurs comportements extraordinaires sont programmés par l'Evolution, mais on a le droit de rêver non ? Voilà très très résumée la vie de Fabre dans laquelle j'ai eu beaucoup de plaisir à me replonger, et aussi de retrouver mon stylo rangé depuis longtemps au fond d'un tiroir, j'espère que ces lignes donneront à quelques-uns envie de mieux le connaître, pour ma part je serai en juin dans le Vaucluse à un quart d'heure de « chez Fabre ».

Quelques livres sur Jean-Henri Fabre :

- « Fabre, l'homme qui aimait les insectes » - Y. Delange – Ed. Champion – Slatkine
- « Souvenirs entomologiques » - 2 volumes – Collection Bouquins – Ed. R. Laffont
- « La vie de J.H. Fabre » - Naturalistes – Dr. Legros – Ed. Delagrave

Une malva alcea de l'herbier de Jean-Henri Fabre
crédit : © MNHN - Philippe Abel



Parole de bénévole

Peux-tu te présenter brièvement ?

Je m'appelle Vincent TREMEL, j'ai 34 ans. Je travaille dans la biodiversité, actuellement en Parc Naturel Régional.

Comment as-tu connu VivArmor Nature ?

Quand je suis revenu en Bretagne fin 2013 à la fin de mon contrat, j'ai découvert Vivarmor dans le journal, pour la sortie ornithologique organisée sur la Réserve de la Baie de Saint-Brieuc, début 2014. J'ai participé à la sortie, et ça m'a donné envie d'en faire d'autres. Donc j'ai adhéré. J'ai visité le Festival Nature et fait plusieurs sorties.



Tu participes activement à la vie de l'association. Qu'est ce qui t'a incité à devenir bénévole ?

A force, j'ai moins fréquenté les sorties qui répondaient moins à mes besoins, parce que ma formation et mon expérience faisaient qu'il y a avait pas mal de choses que je connaissais déjà, et en même temps mes lacunes demandaient quelque chose de plus ciblé et approfondi. Pour une question de caractère, le bénévolat sur des actions concrètes et ciblées me convenait plus.

Peux-tu préciser en quoi consistent concrètement les actions auxquelles tu participes ?

J'ai participé à plusieurs actions relayées par les courriels de Vivarmor et la Lettre des Naturalistes.

Au niveau de la réserve, j'ai participé régulièrement aux comptages ornithologiques et à quelques nettoyages de plages. Et une fois à l'échange avec la Réserve du Sillon du Talbert.

J'ai participé au festival Nature de 2015 et participé à plusieurs comptages, inventaires et sensibilisations du programme Pêche à Pied. Et à la construction d'une catiche à Loutre.

L'association s'appuie énormément sur son réseau de bénévoles pour mener à bien un grand nombre de projets. Mais selon toi, qu'est-ce qu'un bénévole peut attendre en retour d'une association comme la nôtre ?

Comme je l'ai dit une fois, je suis un « bénévole égoïste ». C'est-à-dire que pour moi, il s'agissait d'apprendre des choses qui pouvaient m'aider à retrouver un emploi dans ma branche, les espaces naturels, en découvrant des choses nouvelles, sur le littoral par exemple. C'était aussi l'occasion de rencontrer des gens du milieu et d'avoir une activité, des rendez-vous ponctuant la semaine, pendant que j'étais au chômage. Et d'appréhender les aspects professionnels autres que le naturalisme et la science : concertation, économie, société, réglementation... Sur la pêche à pied par exemple, ou sur la Réserve, pour quelqu'un comme moi qui ne connaissais surtout que le milieu terrestre. Le contexte est très différent. En bonus, on se sent utile.

De manière générale, dans l'environnement, on rentre vite dans des cases selon le type de structure, la mission, le milieu sur lequel on travaille et il est dur d'en sortir pour trouver un autre emploi. Faire du bénévolat, c'est une manière d'acquérir une expérience « semi-professionnelle » et d'augmenter ses chances de trouver un emploi, en se diversifiant. Je pense que ça s'applique à tous ceux qui font de la biodiversité leur métier. Surtout qu'on apprend des choses qu'on n'apprend pas en cours.

Infos naturalistes

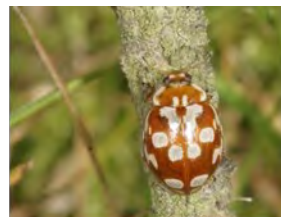
Coccinelles des Côtes d'Armor

Actuellement, la base coccinelle des Côtes d'Armor comprend 9345 données, 48 espèces ont été identifiées. Un gros travail auquel 53 observateurs ont participé !

Certaines parties du département restent néanmoins sous-prospectées : un effort particulier sera nécessaire au sud du département (surtout dans la partie ouest et au centre).

Depuis début 2015, des prospections par commune sont aussi réalisées. Un inventaire auquel chacun peut participer ! Toute nouvelle contribution sera donc évidemment la bienvenue...

Contact : coccinelles@nature22.com
<http://nature22.com/coccinelles22/accueil.html>



Florence, Marc et Cécile Cochu/Gully

Bilan du comptage des chauves-souris en hibernation dans les Côtes d'Armor

Comme chaque année, le Groupe Mammalogique Breton a coordonné, lors des premiers jours de février, le dénombrement des chauves-souris en hibernation dans les sites souterrains du département (hors secteur Rance, réalisé par Bretagne Vivante).

Cette année, le nombre de sites contrôlés atteint un nouveau maximum (76 sites) grâce aux découvertes des années précédentes et de cette année (5 nouveaux gîtes d'hibernation) et à la mobilisation toujours croissante des bénévoles participant à cette opération coordonnée.

La douceur des températures de l'hiver n'a pas encouragé les Grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) et autres murins à s'abriter profondément dans les souterrains. Le nombre d'individus dénombrés était plutôt en recul cette année. Cette baisse ponctuelle ne traduit toutefois pas une régression des populations de Grand rhinolophe puisque l'analyse des suivis hivernaux réalisés depuis 15 ans par le GMB montre à l'inverse une croissance de la population bretonne. Elle confirme également que les aléas climatiques n'influencent que marginalement la tendance démographique de fond en prenant ce recul temporel suffisant (voir le rapport 2015 de l'Observatoire des chauves-souris de Bretagne).

Autre fait marquant cette année, le comptage hivernal confirme les indices, déjà relevés cet été, d'une progression du Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) dans le département. Si les effectifs dénombrés restent marginaux (une vingtaine d'individus), ce petit murin apparaît dans de nouveaux sites toujours plus à l'Ouest et c'est la seule espèce dont l'effectif dénombré augmente cette année malgré les températures peu favorables.

Merci aux bénévoles pour leur participation et leur implication croissante.



Thomas Dubos



Mise à jour des noms de la flore, de la végétation et des habitats de l'ouest de la France

Le Conservatoire Botanique National de Brest a mis à jour sur son site web les référentiels de nomenclature « flore » et « végétation » de Bretagne, de Normandie occidentale (ex Basse-Normandie) et des Pays de la Loire.

Les infos sur : www.cbnbrest.fr/

Inventaire des Lépidoptères des Côtes d'Armor

Nouvelle édition : période de 1990 à 2015

Cet inventaire, coordonné par Alain Cosson, a mobilisé plus de 80 naturalistes qui, au cours de ces 15 ans de prospection, ont permis de constituer une base de données de plus de 26 000 enregistrements. Actuellement, 1081 espèces ont été identifiées dans les Côtes d'Armor. 43 espèces (données antérieures à 1990) n'ont pas été retrouvées et une dizaine d'espèces invasives (provenant parfois d'un autre continent) sont maintenant implantées dans notre département.

Disponible sur le site internet de VivArmor



Opération oiseaux des jardins : bilan 2016

Cette année pour la 8e édition du comptage "Oiseaux des Jardins" 831 jardins ont été recensés dans 66% des communes costarmoricaines.



En 2015, 896 jardins avaient été recensés ; malgré cette légère diminution, un nombre plus important d'oiseau a été observé : 28 457 oiseaux et 84 espèces au total (contre 28 249 oiseaux et 74 espèces l'année précédente).

Les résultats ont été transmis pour la plupart par courrier et par le portail de saisie en ligne de Bretagne Vivante.

Après l'étude de ces données, le Rougegorge familier apparaît être l'oiseau le plus fréquent des jardins en Côtes-d'Armor (il est observé dans 83% des jardins), viennent ensuite la Mésange bleue (dans 80% des jardins) et le Merle noir (dans 77% des jardins).

Les oiseaux les plus abondants du département sont le Moineau domestique, la Mésange bleue et le Pinson des arbres. En moyenne, on trouve pour ces espèces 3 à 4 individus par jardin.

Ces trois espèces sont fortement influencées par la présence de mangeoires. La Mésange bleue par exemple, voit ses effectifs tripler avec la mise à disposition de nourriture (plus de 80% des participants disent mettre à disposition des postes de nourrissage). Il faut avoir conscience que la présence de mangeoires

impacte différemment chaque espèce d'oiseaux. Certaines, comme les trois citées plus haut, voient leurs effectifs augmenter fortement (c'est le cas pour beaucoup de granivores) mais d'autres espèces au contraire semblent les éviter ou y sont indifférentes comme la Grive musicienne, l'Etourneau sansonnet ou le Merle noir ; généralement des oiseaux dont le régime alimentaire est plus diversifié.

Merci à tous pour votre participation !



Activités du 2^{ème} trimestre 2016

Samedi 21 mai :

Journée nature en Centre Bretagne :

Découvrez les 11 atmosphères du Kreiz Breizh au cours d'une randonnée de 11 km.

Co-voiturage : départ de Saint-Brieuc à 9h30 (3 €/pers.)

Rdv : 10h30 Parking de Pont ar Len à Glomel

Prévoir
pique-nique

Sur inscription Adhérents et enfants : gratuit - Non-adhérents : 5€

Samedi 4 juin

Visite du Terrarium de Kerdanet

Découverte des reptiles et des amphibiens des Côtes d'Armor

Co-voiturage : départ de Saint-Brieuc à 14h00 (1,50 €/pers.)

Rdv : 14h30 au Terrarium de Kerdanet à Plouagat

Sur inscription : 6 €/pers.

Samedi 18 juin

Géologie et paysages

Découverte du secteur de Kerroc'h à Pors Even

Co-voiturage : départ de Saint-Brieuc à 13h30 (3 €/pers.)

Rdv : 14h30 parking près du lycée maritime à Paimpol

Adhérents et enfants : gratuit

Non-adhérents : 5€

Samedi 9 juillet

A la découverte du Peuple du sable

Observation sur le terrain et en labo de la petite faune des sables

Co-voiturage : départ de Saint-Brieuc à 13h30 (1€/pers.)

Rdv : 14h à la maison de la baie à Hillion

Sur inscription - Prévoir bottes



Aidez-nous à nous faire connaître auprès de vos amis et connaissances

Vous trouverez avec ce Rôle d'Eau trois marque-pages que vous pouvez offrir pour faire connaître nos activités.

Merci pour votre participation.

